L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
Bureaux : 72 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS.
VENDREDI, 29 AOUT 1890.

Extrait de la Constitution de l'Alliance Française.

Article 2.

Cette société a pour but :

1° D'établir un lien social, politique et moral entre tous les Français, descendants de Français et amis de la France, habitant la Louisiane, et de les protéger dans leurs intérêts matériels ;

2° De propager la langue française en Louisiane.

3° D'engager tous les Français à prendre part à la politique de leur pays d'adoption, la Louisiane ;

4° D'aider ses membres nécessiteux en cas de maladie, par des secours mutuels proportionnés aux ressources pécuniaires de la société ;

5° De faciliter l'obtention d'un emploi à tout Français nouveau-venu, ou autre se trouvant sans occupation.

Le Printing Board.

Le *Printing Board* s'est réuni hier à midi, à Baton Rouge et, pour la seconde fois, a adjugé les impressions d'Etat à M. E. A. Brandao, de la Nouvelle-Orléans qui, ainsi que l'y autorise la loi, a choisi l'*Advocate*, de Baton Rouge, comme journal officiel.

Le Printing Board se compose ainsi : Pour le Sénat : Messieurs Lloyd Posey, John Avery ; pour la Chambre : MM. L. Placide Canonge, Charles Kilbourne et J. W. Hyams.

A la séance d'hier assistaient MM. Lloyd Posey, chairman ; L. Placide Canonge et J. W. Hyams.

M. Brandao a reçu les trois voix.

Mariage. — Demain, samedi, 30 août, en la Cathédrale St-Louis, sera célébré le mariage de Mlle Apolline Bienvenu avec le M. Camille Haumanne. La cérémonie aura lieu à une heure et demie.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 29 août 1890. — Indications Pour la Louisiane Temps beau à l'exception d'averses locales près des côtes, vents du nord stationnaires, excepté dans la partie nord-est, plus chauds.

Température du 28 août 1890.

Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens No 142 rue de Canal, Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrades
7 heures du matin	80	27
Midi	86	30
3 P. M.	84	31
6 P. M.	84	29

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Nelson Smith à Mlle Elizabeth Rozier.
Joseph M. Barrow à Mlle Emma S. Gardner.
Rudolph J. Goebel à Mlle Martha M. Depke.
Wm Jackson à Mlle Elizabeth Hemons.
Louis Johnson à Mlle Margaret McDougal.
Samuel Harris à Mlle Evelina E. Borel.
James Tymos à Mlle Mary Killiles.

Naissances.

Mme Joseph N. Cheri, un garçon.
Mme Jacob Brown, une fille.

Décès.

Mme John Fabian, 28 ans, encaisseur Douane et Anthony.
Rosa Brown, 1 mois, 450 rue Quatrième.
Daniel E. McDonald Jr 9 mois, 76 rue St Bernard.
Wm Track, — ans, rue Julie, près Tonti.
Aristide Gérard, 60 ans, encaisseur Prytanée et Terpsichore.
Jos. Vigues, 56 ans, 205 rue Esplanade.
Mme Eva Hefler, 55 ans, 309 rue Laurel.
Victoria Patron, 6 mois, 413 rue Gitod.
Hermann Schmeke, 40 ans, 210 rue Canal.
Henry J. Bremermann, 9 jours, rue Robert, près Port.
Mlle Alice Faurie, 33 ans, Louisiana, Montreat.
Jacob J. Hosti, 3 ans encaisseur Prytanée et Dauphine.
Veuve Marie E. Korwin, 73 ans, 2[illegible] rue Aurelia.
Mlle Amelia Randoid, 45 ans, [illegible] rue Nord Remparts.
Louisa Johnson 6 heures, Boulevard Union et Robertson.

Ventes immobilières aux bureaux de MM. Onorato & Stuart.

Mlle C. Priestly à W. Agar, un terrain borné par les rues Félicité, Uranie, Polymnie et St-Charles, $3,000.

Héritiers de S. C. Michell au People's Homestead Association, un terrain borné par les rues Baronne, Carondelet, St-André et Félicité, $850.

B. G. Carbajal à Mme J. L. Bell, un terrain borné par les rues Prieur, Palmyre, Johnson et Commune, $1,500.

A. J. Quirk à R. Ford, deux terrains bornés par les rues Claiborne, Willow, Clio et Erato, $1,500.

Mme F. Woodward et als. à A. J. Harral, deux terrains bornés par les rues Troisième, Camp, Deuxième et Chestnut, $8,500.

A. Bernard à Mme J. Carry, deux terrains bornés par les rues Constance, Upperline, Robert et Laurel, $2,500.

Cour Civile de District. — L'affaire Bothick s'est terminée par l'interdiction de M. Thos. W. Bothick et la nomination de Mme Bothick sa femme comme curatrice.

La succession Louis Landard est ouverte. Il laisse l'usufruit de ses biens à M. Aut. J. About et institue les enfants de celui-ci légataires universels.

F. Dudenheffer contre son tuteur, M. Henry Hanshild, lequel s'oppose à son émancipation. Le demandeur, qui est charpentier, demande à être émancipé pour entrer en possession de $275 qui lui sont dus sur la succession de ses parents.

M. James Shaw, employé au bureau de M. Aug. Bernau, avocat des demandeurs, a été choisi par le juge Monroe, comme sous-curateur.

Cour Criminelle. — Henry Stevenson, Ben Ball, attaque, 5 jours; Kate Baptiste, attaque, 1 mois; Willie Clark, larcin, 3 mois.

La Section B a ajourné hier sa session pour trois mois, ajournant par suite la condamnation de Louis Trenchard, reconnu coupable de faux et la nouvelle instruction de l'affaire Provenzano.

La Section A ouvrira sa session lundi avec un nouveau juge, M. Renshaw, par suite de la démission de M. T. A. Marshall.

M. Renshaw avait été nommé sous-maître de poste par M. Nott et lors de la nomination de M. Eaton, le nouveau maître de poste, il avait donné sa démission.

Grand Jury. — Le Grand Jury a soumis hier au juge Baker son rapport final qui a été le avant l'ajournement de la session.

Ce rapport est ainsi conçu :

Nouvelle Orléans, 28 août 1890.

Hon. Juge Baker de la section B, Cour Criminelle,

Nous vous soumettons respectueusement le rapport ci-dessous, en qualité de membres du Grand Jury de la paroisse d'Orléans :

L'assertion suivant laquelle les prisonniers enfermés le samedi aux postes de police passent la journée du dimanche sans recevoir une quantité suffisante d'aliments, est sans fondement.

Nous constatons avec plaisir qu'aucune affaire relative au jeu n'a été portée devant nous, et regrettons de ne pouvoir en dire autant de la loi du dimanche. Il est prouvé que de nombreux rapports ont été faits par la police sans qu'aucune mesure ait été prise cependant pour supprimer ces violations. Nous nous contentérons de rapporter le cas de l'assassinat de Milneburg, que la population n'a pas encore oublié.

Nous avons visité, comme il est d'usage de le faire, les diverses institutions publiques.

L'immeuble qui contient le premier poste de police, la première cour de recorder, les bureaux du coroner et du chef de police, ceux des détectives, est absolument insuffisant. Il est sans avec beaucoup de propreté, mais le place manque. Nous avons trouvé dans la cour une table qui fait l'office de morgue, et nous appelons l'attention des autorités sur l'urgence de prompts améliorations à cet égard.

Toutes les stations de police sont propres mais toutes ont besoin de réparations.

Le police jail est tenu proprement et la pourriture des prisonniers est saine et suffisante, mais nous conseillons aux autorités de rendre le travail des prisonniers obligatoire, afin que l'institution subvienne elle-même à ses besoins. Une pénible impression nous a été causée par la vue des aliénés que l'on enferme au police jail, où les soins que nécessite leur état leur font défaut, ce qui n'est pas fait pour les guérir. Il faut que des mesures soient prises sans délai pour supprimer cet état de choses.

On doit des compliments aux directeurs et au scrupuleux de la Maison de Correction pour leur excellente administration de cette institution.

Au sujet de la Maison de Refuge, nous répétons les compliments qui ont déjà été faits. C'est une institution modèle.

On doit complimenter aussi ceux qui ont charge de la Prison de Parishes et dont les efforts sont d'autant plus louables [illegible]

pas par leur mauvais état à l'entretien dont ils sont l'objet.

Très répréhensible est la coutume qui consiste à enfermer des enfants qui n'ont commis que de légers délits, avec des criminels dont la fréquentation perd leur avenir. Nous conseillons l'envoi de ces enfants à la Maison de Correction jusqu'au moment de leur comparution.

Un mot suffit à exprimer l'état de l'Hôpital de charité et du Louisiana Retreat, "Perfection."

Nous prenons plaisir à mentionner tout spécialement l'Aile des Petites Sœurs des Pauvres. Nous avons été émus par le bien être des vieillards et des infirmes de cette institution.

Le Shakspeare Almanhouse fait honneur à la ville, mais nous regrettons d'avoir trouvé là aussi des aliénés.

Avant de terminer, nous dirons quelques mots de notre enquête au sujet de la Première Cour de Recorder.

Après six semaines de travail nous avons recueilli des preuves suffisantes pour en faire l'objet d'un rapport spécial à votre Honneur en recommandant au Conseil d'agir dans cette affaire.

Nous pensions que malgré sa concision, ce rapport contenait assez d'accusations directement formulées contre le juge, son greffier et son sténographe pour déterminer une stricte enquête de la part du Conseil, et pour lui faciliter la tâche nous lui avons transmis une copie des témoignages recueillis par nous.

Il a jugé à propos de ne pas prendre l'affaire en main et de la terminer comme le sait si bien le public.

Nous remercions votre honneur et les officiers de la cour de leur amabilité et des prévenances qu'il n'ont cessé de nous entourer pendant notre terme.

Respectueusement,
HENRY MILLER, Foreman.

Première cour de recorder. — Hier matin une discussion s'est élevée dans le bureau des employés de la première cour de recorder entre l'agent Whaling et James Bowen, le frère du pugiliste, qui finalement a été attaqué par Whaling. Celui ci a été arrêté pour voies de fait et mis sous caution de $250.

Bureau de Santé. — Le Bureau a tenu hier soir sa séance hebdomadaire, sous la présidence du Dr Olliphant. Cinq membres étaient présents, ainsi que le colonel Zacharie et l'inspecteur Blanc.

Les minutes du dernier meeting sont lues et adoptées.

Le président lit ensuite une lettre du secrétaire d'Etat, Wharton, accusant réception de la communication du Bureau au sujet du consul de Port Limon.

M. Wharton dit que le consul de San José a été chargé de faire une enquête à ce sujet.

Plusieurs autres lettres sont lues, après quoi le rapport du sous inspecteur Will, sur l'arrosage des rues, est soumis au bureau. Ce rapport accuse l'arrosage de 85,400 pieds de ruisseaux jusqu'au 26 courant.

Le Dr Blanco demande l'avis du Bureau sur l'amendement qu'il se propose de présenter à l'ordonnance No 1,366, C. S. de 1885.

Cette ordonnance est ainsi conçue :

"Il y aura le long de chaque maison une rigole déversant ses eaux dans le ruisseau de la rue. Cette rigole n'aura pas une pente de moins d'un quart de pouce par dix pieds. Le voyer et le commissaire des travaux publics seront chargés de faire observer ce réglement."

L'amendement a pour but de faire remplacer les mots "commissaire des travaux publics" par ceux de "bureau de santé." Cet amendement reçoit l'approbation du bureau.

M. Fallon, représentant de la maison Chippes & Cie., se présente ensuite devant le bureau et dit qu'il a reçu plusieurs lettres de Costa Rica lui annonçant que la fièvre jaune n'existe pas à Port Limon.

Il demande au bureau de vouloir bien recevoir dans le port un navire de la maison qu'il représente, lequel ira de Philadelphie à Port Limon et de là reviendra ici. M. Clayton demande que ce privilège soit accordé et que le président soit autorisé à choisir un officier sanitaire qui sera envoyé à Port Limon et qui donnera au navire un certificat, si aucune maladie infectieuse n'existe dans ce port.

M. Holloway fait la motion que le secrétaire Salomon soit autorisé à s'occuper de l'installation de la lumière électrique dans le local du Bureau de Santé. Cette motion est adoptée.

Le Dr. Formento appelle ensuite l'attention du Bureau sur ce fait, que dans les églises de la ville, certains mariages sont célébrés avant d'être enregistrés au Bureau de Santé.

Il cite comme exemple l'église italienne, où il a relevé seize de ces cas. Sur sa motion, un comité chargé de faire une enquête est nommé.

A 9 heures, l'ordre du jour étant épuisé, le bureau s'occupe de la transaction d'affaires privées.

Aliénation mentale. — M. Oscar C. Lovenskiold, de Corpus Christi, Texas, a fait arrêter son frère Lee, qui est atteint d'aliénation mentale, et avec lequel il est en route pour Cincinnati, où il a l'intention de le faire interner dans une maison de santé.

Lee est un jeune homme doux et poli avec les étrangers, mais violent et intraitable avec les membres de sa famille.

C'est un avocat de Texas qui termine brillamment ses études en 1886 et dont les facultés mentales ont été ébranlées par une application excessive. Au moment où il a été arrêté il venait d'échapper à son frère, profitant du changement de train pour se soustraire à sa surveillance.

Il a été enfermé au poste du troisième precinct où il restera jusqu'au départ du prochain train du Louisville and Nashville.

Attaque. — Hier matin, coin Remparts et Julie, un enfant de 14 ans nommé John Fuston a été frappé au dessus de l'œil gauche par un nègre nommé John H. Wesley. La blessure qui est dangereuse a été soignée par les étudiants, et Wesley a été enfermé au poste central.

Accident. — Hier, à 6 h. 30, un cheval appartenant à M. W. B. Léonard, et conduit par J. H. Nelson, a eu le pied pris dans un trou, au moment où il passait dans la rue du Camp, et dans ses efforts pour se dégager il s'est complètement arraché un sabot.

L'animal est évalué à $250.

Chute. — Hier à 1 heure 30 P. M. un plâtrier nommé Frank Bird, qui travaillait dans la salle des Odd Fellows, est tombé d'une échelle et s'est démis la hanche gauche. Il a été transporté chez lui, No 16 rue Félicité, dans la voiture d'ambulance.

Encore les armes à feu. — Un enfant de 9 ans, Chas. Lacoste, demeurant rue St-Antoine, entre Villeré et Robertson, jouait avec d'autres enfants quand tout à coup il reçut une balle de revolver dans la jambe gauche. Le coup avait été tiré par un négrillon de 13 ans nommé Robert Jones, qui demeure No 107 rue St-Antoine, et qui prétend que le coup est parti accidentellement. Le blessé a été soigné par les étudiants, et Jones a été conduit au poste du 5me precinct.

La chaleur. — Hier après-midi à 5 h. 15, un ouvrier de 40 ans nommé John Castello a été suffoqué par la chaleur, rue du Camp, entre Troisième et Quatrième. Il a été transporté à l'hôpital dans la voiture d'ambulance.

Bris de paix. — Les agents ont arrêté hier à 3 heures 15, deux individus nommés Louis Johnson et Raffin Mobery, qui troublaient la paix publique au coin des rues Camp et Ste Marie.

Un troisième individu qui se trouvait avec eux a pris la fuite, malgré un coup de revolver que l'agent Egan avait tiré en l'air dans le but de l'arrêter.

La marque des hautes eaux. — Le poteau sur lequel sont marquées les diverses crues a été repaint et les marques retracées.

Le plus haute marque est celle de 1890 qui l'a'ses à 4 pouces au-dessous de 1874. Le fleuve est maintenant à 12 pieds au-dessous du plus haut niveau atteint pendant la crue et à 4 pieds de l'étiage.

Impressions municipales. — Le contrat pour la publication des documents municipaux et annonces de ville, etc., a été mis hier aux enchères.

Le *Daily States* et le *Item* étaient les seuls concurrents. Le mise aux enchères a commencé à 50c. le carré et les offres ont baissé tellement que le *Item* a fini par proposer de se charger gratuitement du contrat, ce qui lui a été accordé. Il a obtenu aussi l'impression des feuilles de procédures officielles à raison de $3.75 par cent feuilles.

Un gravoche aperçoit un mitron boulanger d'ébbse, à la porte d'une boulangerie.

—Oh ! là ! là ! quel moricaud ! Dis donc, Boule-de-Neige, qu'est-ce que tu peux bien faire chez un boulanger ?

—C'est moi qui fait le pain de seigle.

Dans un salon de jeu :

—Monsieur, vous ne le blessez pas, cette fois : le roi est mort de votre main.

—Eh bien ! [illegible]

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Le journal Figaro et le général Boulanger.

Paris, 28 août — Le journal *Figaro* publie le récit d'une prétendue visite par le général Boulanger, pendant qu'il commandait un corps d'armée, au prince Jérôme Napoléon à Franzins ; visite qui avait pour objet d'effectuer l'élection de président par le suffrage universel.

On croit généralement que cette histoire est entièrement apocryphe ou très exagérée.

Le ministre des finances de la République Argentine.

Paris, 28 août.—Une dépêche de Buenos-Ayres annonce que le ministre des finances, répondant à une députation qui était venue le trouver, a déclaré que le gouvernement réduirait les dépenses de l'Etat de quinze millions de piastres.

M. Thebaud et le général Boulanger.

Paris, 28 août.—M. Thebaud a télégraphié au général Boulanger, lui demandant avec instances de répondre aux révélations alléguées du *Figaro*, qui a affirmé hier que le général Boulanger, même à l'époque qu'il commandait un corps d'armée avait entamé des négociations avec le prince Jérôme Napoléon, ayant pour objet de faire élire le Président par le suffrage universel.

Rente Française.—Banque de France.

Paris, 28 août—Le trois pour cent est coté à 94 francs 67 1[2 centimes.

L'état hebdomadaire de la Banque de France indique une diminution de 3,050,000 francs en or, et une augmentation de 1800 francs en argent.

Conférence pour régler le différend entre les grévistes et leurs patrons.

Bruxelles, 28 août.—Une conférence a eu lieu aujourd'hui en cette ville, à l'effet d'essayer de régler le différend entre les mineurs en grève et leurs patrons, mais elle a échoué.

Le Dr Peters, l'explorateur africain.

Berlin, 28 août—Le Dr Peters, l'explorateur africain, a été reçu aujourd'hui, par le chancelier Von Caprivi et le secrétaire des affaires étrangères, Von Marschal.

Le Dr Peters doit entrer au service de l'empire.

M. Varayi résigne son siège à la Diète hongroise.

Vienne, 28 août—M. Varayi résigne son siège à la Diète hongroise pour avoir en l'indiscrétion de publier une entrevue avec le prince Bismarck.

Explosion.

Cronstadt, 28 août. — Un réservoir à air comprimé sur un navire de guerre russe, le *Pamiaty Azova*, a fait explosion aujourd'hui. L'accident a causé des dommages au pont du navire et tué une sentinelle.

Ville presque détruite par un incendie.

St-Pétersbourg, 28 août—Les trois quarts de la ville de Kinechma ont été détruits par un incendie.

Les dommages sont évalués à 3,000,000 de roubles.

En outre de la perte de leurs maisons, les habitants manquent d'aliments et la plus grande détresse règne dans la ville.

Collision.

Glasgow, 28 août—Une collision a eu lieu aujourd'hui entre un train de marchandises et un train à passagers à Millnagare, à six milles au nord-ouest de cette ville.

Vingt personnes ont été blessées.

Nombre de mineurs en grève.

Mons, 28 août—Le nombre total de mineurs en grève dans le district Borinage est de 16,800 ; la grève continue à se propager.

Choléra.

Le Caire, 28 août—Du samedi à hier, on a constaté 22 nouveaux cas de choléra et 8 décès par cette maladie à Eltore

Incendie dans les forêts.

Sofia, 28 août—La forêt en dehors de la ville de Bellova brûle depuis deux jours. Les troupes stationnées dans les environs et les habitants de la ville, cessent d'empêcher le feu de se propager.

Le Président du San Salvador et l'Espagne.

Madrid, 28 août—Le président du San Salvador a remercié l'Espagne de tout ce qu'elle a fait pour rétablir la paix dans l'Amérique Centrale.

M. Aroryo.—Bills de réformes.

Lisbonne, 28 août—M. Aroryo soumettra des bills relatifs à des réformes dans le service des douanes et le département militaire, ainsi que pour la réorganisation de l'administration à Mozambique et à Angolas.

Expédition dirigée contre le roi de Bibeland.

Lisbonne, 28 août—Une expédition comprenant infanterie, cavalerie et artillerie, est partie pour Ortigal, Benguela, afin de châtier le roi de Bibeland pour des outrages commis sur des sujets portugais.

La démission des ministres Boon et Levalle est demandée par l'Union Civique.—Chambres provinciales.—Loi d'armistic générale.

Buenos Ayres, 28 août—L'*Union Civique* a convoqué une assemblée pour demander que les ministres Roca et Levalle rendent leurs portefeuilles.

Cette détermination a causé une grande excitation dans les cercles politiques.

Un bill a été présenté aux chambres provinciales de La Platta, autorisant une nouvelle émission pour cette année "G", au montant de $10,000,000.

Le sénat a adopté une loi d'amnistie générale.

Bois de pin expédié aux Etats-Unis—Achat de terres par un syndicat américain—Le ministre Dublan.

Mexico, 28 août (via Galveston)—Une quantité considérable de bois de pin est expédiée des ports mexicains aux Etats-Unis.

Un syndicat américain achète des terres sucrières au Mexique.

Hier le ministre des finances Dublan a donné l'assurance au correspondant de la Presse Associée, que le gouvernement n'imposerait pas une taxe sur les importations de sucre.

Il a dit que le gouvernement désirait faire tout ce qui dépendait de lui pour aider le commerce.

Les mailles des Etats-Unis sur le chemin de fer National sont en retard d'un jour.

Le différend San Salvador-Guatemala.

Mexico, 28 août (via Galveston)—Une dépêche du Guatemala datée d'hier, et reçue aujourd'hui par M. Dieguez, ministre du Guatemala, annonce que le préside Barillas a ratifié hier soir les stipulations de paix avec San Salvador présentées par le corps diplomatique, lesquelles stipulations avaient été approuvées par le général Ecseta. La principale condition est que le gouvernement de facto salvadorien s'engage à convoquer immédiatement l'assemblée législative qui existait avant le 22 juillet.

Cette assemblée décidera sur la présidence d'Ecseta. Cela prouve que celui-ci a accepté l'intervention guatémalienne dans les affaires de San Salvador. En cela il a bien fait, car cette question n'est pas une question locale, mais qui est de l'intérêt de toute l'Amérique Centrale.

Cette assemblée n'est pas une assemblée constitutionnelle, mais un corps législatif ordinaire, et comme tel, peut seulement décider les questions conformément à la Constitution. Par conséquent elle appellera le vice-président Ayalla au fauteuil présidentiel, et l'on croit que ce dernier sera élu président, à moins qu'un autre coup d'état ne soit tenté, ce qui entraînerait une complication très grave.

M. Geronima Pou, l'agent salvadorien en cette ville, dit qu'il n'a reçu aucune nouvelle annonçant que la paix a été signée et il ne le croit pas ; mais il a télégraphié afin d'obtenir des informations à cet effet.

Le nouvelle que M. Pou sera nommé ministre de San Salvador aux Etats Unis ou au Mexique est sans fondement.

Il est sujet de l'Espagne et il dit qu'il préfère rester espagnol ; mais il sait qu'il recevra une belle récompense d'Ecseta.

Le typhus est à l'état épidémique à Mazatlan.

Le change sur l'Europe est coté à 4 pour cent.

Nomination congressionnelle.

Danville, Ills., 28 août.—Les Républicains de quinzième district congressionnel ont choisi de nouveau [illegible]

WASHINGTON.

La population des comtés Alleghany, Grant et Marion.

Washington, D. C., 28 août.—D'après le rapport du bureau de recensement la population du comté Alleghany, Pa., est de 551,856, une augmentation de 195,987.

Les populations des comtés Grant et Marion, Ind., sont comme suit : Grant 31,172, augmentation de 7,554 ; Marion 3,734, augmentation de 5,552.

Le gouverneur de l'Arizona.

Washington, D. C., 28 août—Sur la demande du Secrétaire de l'Intérieur, le gouverneur Wolfley, de l'Arizona, a donné sa démission de gouverneur et elle a été acceptée.

Le Président Harrison.

Washington, D. C., 28 août—Le Président Harrison est de retour à Washington.

Actes barbares commis à l'égard des exilés russes.

New York, 28 août. — Il y a six semaines, le *World* a publié un cablegramme de Berlin, annonçant que d'autres atrocités ont été commises sur des exilés russes en Sibérie ; qu'un grand nombre de ces infortunés ont été massacrés par leurs gardes, à Tiumin, ou près de cette ville, dans la Sibérie Occidentale.

Un russe du nom d'Alexandre Kiviatkowski, est arrivé ici lundi venant directement de St-Pétersbourg, et a porté le premier rapport de la tragédie de Tiumin.

Il a obtenu cette nouvelle de bonne source, d'un parent de l'une des victimes, une belle jeune fille, la princesse Ogiuska, âgée de 18 ans.

Du prince Adam Ogiuska, il a eu les détails suivants, qu'il a communiqués hier soir au *World*, par l'intermédiaire du comte Adolphus Norraikow, un ancien exilé sibérien et résidant actuellement à New York.

"Une centaine d'exilés partis de Ekaterinburg vers la fin de mai ont été transportés sur un steamer, à bord duquel se trouvait déjà un grand nombre d'exilés politiques ou criminels, de Nijni-Novogorod à Parm, enfermés dans des cages en fer sur le pont du steamer Puis ils ont été envoyés par chemin de fer à travers les montagnes Oural, douze heures de voyage pour atteindre Ekaterinburg, où les terribles atrocités du voyage ont réellement commencé. De ce dernier endroit les exilés ont eu à faire à pied tout le trajet jusqu'à Tinmin, une distance de près de 500 milles, où le dit steamer sur lequel se trouvaient les cages en fer serait prêt à transporter les exilés, par la voie de Jenessei et d'Obi jusqu'à Tomsk. De là il leur restant à faire encore à pied un millier de milles pour arriver à Irkutsk.

D'après le rapport du comte Adam Ogiuski, tel qu'il a été transmis à Kwiatkowski, pendant le trajet de Ekaterinburg à Tinmin, les exilés ont eu à subir de terribles cruautés et des souffrances indescriptibles. La chaleur pendant la journée était intense, et pendant quinze jours ces infortunés exilés ont été obligés de marcher en plein soleil brûlant et dans des chemins où il y avait un pied de poussière. Ils faisaient habituellement de 20 à 23 milles, et quelquefois 30 milles par jour, se reposant le soir dans les prisons sur la route.

D'après les lettres reçues par le prince Adam, les souffrances de la fiole et jeune princesse Hélène étaient épouvantables au point de vue d'exciter même parfois la sympathie des gardes cosaques. Elle était la plus jeune du groupe d'exilés, et malgré toutes ses souffrances, on ne l'a jamais entendu proférer une plainte.

Les pieds de ces malheureux étaient tellement enflés, que quelques uns marchaient sur le chemin et désiraient qu'il leur était impossible de faire un pas de plus, et demandaient à monter dans les wagons qui accompagnent toujours un convoi d'exilés, pour transporter les malades ou les personnes qui ne peuvent pas marcher.

Ils ont fait appel en vain aux gardes ; pour toute réponse les soldats les battaient cruellement à coups de crosses de fusils, et les obligeaient à se lever et à continuer leur marche. Désespérés des malheureux attaquèrent les gardes pour se libérer, et alors ceux ci firent feu sur eux. La première victime fut la belle et jeune princesse Hélène. On lui logea une balle dans la tête et elle tomba sans dire un mot. Sur la bande de cent exilés politiques qui sont partis d'Ekaterinburg, vingt ont été tués et douze blessés.

La grève a New York.

New York, 28 août.—Tout est tranquille à la gare du Grand Central [illegible] et les trains partent et arrivent régulièrement.

M. Webb a déclaré que d'après des avis qu'il a reçus de divers points, les trains de frêt n'éprouveront aucun retard.

M Powderly est toujours à l'Hôtel St-Cloud. Il refuse de parler.

Le cœur du revenu Rush.

San Francisco, 28 août—D'après les informations reçues par le steamer *Arago*, qui est arrivé des régions du Nord, on a appris que le cœur du revenu *Rush* était le 15 août à l'île St-Paul. Il ne fait pas de saisies, mais ordonne simplement aux baleiniers qui font la pêche aux phoques de sortir de la mer Behring, en les menaçant de les capturer s'ils ne se conforment pas à cet ordre. Naturellement les bateaux pêcheurs ne font aucune résistance.

Le *Corwin* n'était pas arrivé à Omalaska quand l'*Arago* est parti.

Convention démocratique d'Etat.

Indianapolis, Ind., 28 août.—La Convention démocratique a été appelée à l'ordre, à dix heures ce matin, dans la salle Tomlinson, par le chairman Jewett, du Comité Central d'Etat, qui a immédiatement présenté l'ex gouverneur Isaac Gray, comme président.

Treize cent trois délégués étaient présents.

Une résolution a été adoptée déclarant le Comité Central d'Etat un corps permanent, qui sera élu tous les deux ans, le 8 janvier.

Le premier tour de scrutin pour secrétaire d'Etat a eu le résultat suivant : Claudde Matthews, 583 voix ; Clark, 154 1[2 ; Hillegross, 337 ; Lee, 318 1[2 ; McLain, 12.

Au second tour M. Claude Matthews a obtenu 839 votes, et sur la motion de son principal concurrent la nomination a été déclarée unanime.

M. Matthews est le plus grand fermier de l'Indiana.

M. D. B. Martin.

Cincinnati, 28 août—M. D. B. Martin, agent général de passagers sur le "Big Four Route" a reçu le télégramme suivant des fonctionnaires de N. Y. Central :

"Tous les trains du "Big Four Route" qui se relient au New York Central RR. font le service régulièrement, et les passagers n'ont pas à craindre de délais en route."

Convention Constitutionnelle du Mississipi.

Jackson, Miss., 28 août.—La Convention a discuté longuement, hier, la question réglant les élections dans l'Etat.

Parmi les ordonnances les plus importantes, présentées hier, sont les suivantes :

Par M. Mc Laurin, de Sharkey : Qu'après 1890, l'argent ne sera pas prêté à un taux d'intérêt excédant 8 pour cent.

Par M. Miller : Reconnaît un vote des deux tiers de la Législature pour rappeler une loi.

Par M. Dillard : Donnant au gouvernant le droit de nommer les membres du Bureau de Santé de l'Etat avec l'avis et le consentement du Sénat.

Par M. Packwood : Que le siège du gouvernement ne sera pas changé à moins que ce soit par une majorité du vote populaire à une élection générale.

Les délégués suivants font partie du comité auquel a été référé le mémoire de M. Dabney, demandant au Congrès de soumettre la question relative au quinzième amendement à l'Etat : MM. Dabney, Fewell, Hooker, Hudson, Frazier, Stewart, Fearing, Morgan, Henderson et Marett.

LA VALEUR DE L'ACCORD ANGLO-FRANÇAIS EN AFRIQUE.—Il suffit de jeter un coup d'œil sur les jugements de la presse anglaise, pour se rendre compte du fait que la valeur de l'accord anglo-français achève d'être déterminée par ce qui n'y figure pas plus peut-être encore que ce qui y est compris. Seul, le *Morning Post* loue sans réserves ; le *Times* et le *Standard* ne diminuent pas le regret avec lequel ils voient le délicat problème de Terre-Neuve exclu de cet arrangement.

Ce dernier journal se rendre coupable d'exagération, que d'affirmer qu'en limitant strictement les objets de la négociation à l'Afrique, M. Ribot a rendu un vrai service à son pays. Il a seulement économisé au lieu d'agir en prodigue. Il a gardé par devers lui de quoi obtenir éventuellement d'importante avantages sur un autre terrain.

Plus l'Angleterre se sent pressée de régler une situation difficile à Terre-Neuve, et plus puissant est le levier dont le ministre des affaires étrangères de France pourra se servir, quand le moment sera venu, pour obtenir certaines objets qui n'ont pas cessé d'être au premier rang des *desiderata* de la politique française. Et de plus, quand l'heure sonnera de passer à ces nouveaux pourparlers, il ne sera pas indifférent d'avoir réglé, à la satisfaction commune des deux pays, une question, pour laquelle n'empêchait, tôt ou tard, de s'arrangeant.

LA SITUATION DES RÉCOLTES EN FRANCE.—Nos journaux du 12 août annoncent que les rapports reçus au ministère de l'agriculture, signalent l'amélioration notable de la situation des récoltes, que les mauvais temps persistants des mois derniers avaient compromises. Presque partout les céréales se sont relevées et promettent, au moins, le rendement d'une année moyenne.

Quant à la vigne, elle se présente dans d'excellentes conditions, sauf sur quelques pointes de la Bourgogne.

On lit, dans le *Journal du Havre* du 24 :

D'après le *Journal de l'Agriculture*, c'est au milieu de conditions favorables que la moisson s'achève. Les appréciations que nous avons données, jusqu'ici, se confirment de plus en plus. Dans une partie de la région méridionale et dans la région centrale, qui n'a pas été atteinte par les violents orages du mois de juillet, le rendement est généralement bon, non pas exceptionnel, mais suffisant pour être considéré comme celui d'une année moyenne.

Dans la plupart des exploitations, les blés sont rentrés, battus et même vendus. C'est avec une véritable fièvre qu'on a procédé aux besoins des meunieres qui n'avaient plus d'approvisionnements, et pour profiter de la hausse temporaire que ces besoins excessifs avaient provoquée. Cette hausse a maintenant disparu, et les cultivateurs qui ont été le plus éprouvés et dont la moisson a été la plus retardée, en même temps que la plus faible, n'auront pas pu profiter de cette circonstance.

La qualité du grain, sans être exceptionnelle, est généralement bonne.

L'EAU DE LA SOURCE DE LA PENSION GONTHIER, A COVINGTON, LNE. — M. Léon Bolandard, chimiste français, ancien élève de l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures de Paris, a fait, en 1885, une analyse de l'eau de la source de M. F. Gonthier, à Covington, paroisse St. Tammany, Louisiane. Nous croyons utile de reproduire son rapport :

Je certifie avoir analysé l'eau citée ci-dessus et avoir trouvé que les corps étrangers qui entrent dans sa composition sont les suivants :

1. Acide carbonique libre.
2. Bicarbonate de chaux.
3. Sulfate de chaux (traces).
4. Chlorure de sodium.
5. Protoxyde de fer.
6. Acide crénique.
7. Magnésie (faibles traces).

L'élément le plus important, en poids, parmi ces différents corps, est le chlorure de sodium : 263 mmgs. par gallon. (263 milligrammes).

L'oxide ferreux est combiné à l'acide crénique, mais cette composition paraît assez instable, car une simple exposition de l'eau à l'air libre donne, au bout de peu de temps, un dépôt d'oxide de fer.

Je crois, d'après la composition ci-dessus énoncée, que cette eau est recommandable à plusieurs points de vue différents :

1. L'acide carbonique, contenu à l'état libre, la rend digestive :
2. Les 263 milligrammes de chlorure de sodium, contenus par gallon, en font un laxatif faible ;
3. L'acide crénique facilite les sécrétions urinaires.

M. Bolandard a travaillé, pendant dix mois, en qualité de sous-chimiste, au plus grand "Blast Furnace" (haut four ronn) des Etats-Unis—celui des MM. Cornege Brothers & Co., à Braddock, Alleghany County, près Pittsburgh, Pennsylvanie. A son départ de l'établissement, la maison lui a donné ce certificat :

"27 août 1884.

" Par suite du mauvais état des affaires et, conséquemment, de la diminution nécessaire du nombre des employés, nous avons, à notre grand regret, été forcés de nous dispenser des services de M. Léon Bolandard, attaché au "Blast Furnace" comme sous chimiste. Nous l'avons trouvé capable et digne de confiance."

M. Bolandard était recommandé par M. Joseph Albrecht, ci-devant chimiste à la Monnaie de la Nlle Orléans.

Entre amis ;

—Eh bien, cher, payeras tu à dîner ce soir ?

—Mais il me semble que c'est moi qui ai déjà payé, hier soir.

—Oui, mais depuis, je l'ai offert un dock.

A la sortie du Père Lachaise.

Un veuf, jetant un dernier regard sur le cimetière où il laisse sa femme :

—Enfin, seul !

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS —MISSISSIPPI VALLEY RAILROAD.

Arrive.	Départ.
No 7 Ch'n'd Ex. 7.55 am	No 2 Ch'n'd Ex. 3.40 pm
No 3 Vic'g Ex. 5.55 pm	No 4 Vic'g Ex. 7.55 am
No 5 Baton Rouge Acc'm ..... 10.10 am	No 6 Baton Rouge Acc'm ..... 4.50 pm

LOUISVILLE AND NASHVILLE

No 2 Fast Mail. 7.00 am	No 6 Fast Ex... 3.15 am
No 7 Coast Acc. 9.00 am	No 8 Lim. Ex... 3.15 pm
No 1 Lim. Ex. 9.15 pm	No 8 Coast Acc 3.40 pm
No 5 Fast Ex.. 7.20 pm	No 2 Fast Mail. 3.00 pm
Excursion dimanche et lundi.. 9.45 am	Excursion dimanche et lundi.. 7.45 am

ILLINOIS CENTRAL.

No 1 Passen.. 10.30 pm	No 2 Passen.. 9.15 am
No 3 Chi. Lim.. 7.